

Esprit Libre

Actualités locales et expression libre - N° 7—2023—

L
O
V
E
K
O
C
H
A
N
N
I



愛
H
A
B
B
L
Y
U
B
O
V

L'amour ? L'amour..L'amour !

Edito Mégalo par « Moi-je »



L'amour n' a pas de nez !

Si certains préfèrent la guerre à l'amour, exception faite aux pervers narcissiques qui adorent caresser un obus de mortier en regardant Hanouna sur Bolloré-tv, d'autres se concentrent sur l'essence même de l'amour, le vrai, l'unique, l'imparfait, le présent et le futur proche sans oublier l'amour incertain ou celui en dentelle fraîche.

Du côté esprit libre, on honore l'amour. Ce numéro 7 sent l'amour, déborde de désirs argonautés par nos collaborateurs qui se sont éclatés pour vous offrir (et toujours gratuitement) des créations lumineuses propices à l'ensoleillement existentiel ! Que dire des gronitutes du Chat ou des satoriques gratifiantes du Gnate ? Un seul mot vient à l' esprit tripoté par la liberté lumineuse du traterrique nuptial : **Quel pied !**

Au-delà du silence de ces ventouses-médiatiques qui racolent telles des putes à papiers qui se font du pognon sur le malheur des autres, notre numéro respire la joie des bipèdes désamoniaqués que nous sommes devenus depuis la mort de Staline !

Rentrez, chers lecteurs et "lecteurices" dans l'univers asymétrique des Hobbzzze, du Chat, du Gnate (le photo-graffeur du néant-denterlien") ou encore de la souriante Raymonde et autres spécimens présentant leur vision jouissive de l'amour que Pétula Clark aurait aimée découvrir à ses 20 ans.

Bonne lecture.

« Moi-je »

Au programme

L'amour selon Jamal

Darneth

Ratures

La bible, sa véritable histoire

Messages d'amour

Expression L'amour immaculé !

Où est la place de l'amour dans cette vie égocentrée

Près d'un arbre écorché vif ? Sur une page d'écolier bleu ?

Dans la succursale de la pensée littéraire ? Au fond du lave-linge ?

Près du sel, derrière la vinaigrette ? Sous une boîte d'épice à roulettes?

L'amour est planqué derrière des compromis vénaux et pervers

Le « donnant - donnant » du couple de la jeunesse connectée

Qui copie la vieille génération des mariages arrangés !

Loyer divisé, voiture partagée. Echange de service contrôlé.

Comme l'étaient les unions de raison, avantages et calcul

Projection budgétaire de roturier pour envisager une vie commune

Tant que le cul fonctionne, et que les caractères compatissent

Les sentiments restent enfouies dans une sorte de mémoire externe

Sous une étrange démarche inconditionnelle, le silence cryonique

Courtise la rose dévolue comme on crée un algorithme. Froid et sec

Dans quelle mesure universelle s'impacte le baiser d'amour sincère?

Voilà un temps où le sommeil risque d'être vraiment éternel

FQ23

L'amour selon Jamal

Après avoir franchi les portes de la Maison de l'Amitié et du partage, le sourire communicatif de Jamal Kherbeche nous accueille, dans un lieu calme et intimiste au décor oriental. Ce café, à deux pas de la Place Saint Marc, n'est pas un café comme les autres. Si Jamal l'a créé, c'est dans un cadre beaucoup large que celui du simple commerce de proximité.

Le cofondateur de Majk Solidarité s'est investi dans le monde associatif depuis une trentaine d'années et n'a qu'un but dans la vie : aider son prochain. Bien que la religion puisse avoir un réel impact sur ses décisions. L'islam le nourrit et l'inspire, le poussant à faire tout ce qui en son possible pour aider les plus démunis sans rien demander en retour. Jamal a décidé de dédier sa vie à cela, quitte à ne pas avoir une minute pour lui.

Majk Solidarité, c'est la première pierre de l'édifice qu'il a construit. Une association qui vient en aide aux gens de la rue, distribuant entre 300 et 350 repas gratuitement tous les dimanches soirs à 19h sur la place Saint Marc. En parallèle, elle parraine des enfants orphelins pour financer leurs fournitures scolaires, vêtements ou encore les divers déplacements (qui coûtent relativement cher, avouons-le) mais elle s'occupe aussi de collecter des appareils auditifs et de glycémie pour les redistribuer vers leurs contacts en Afrique et aider à leur échelle les populations qui en ont besoin.

Mais Jamal ce n'est pas seulement Majk Solidarité, ça ce n'est que le début. A la suite de cette structure, il a fondé l'association Do For Love, dans laquelle s'inscrit le café associatif dont nous parlions au début de cet article. L'idée de cette association c'est de créer « un lieu d'accueil, de partage, d'amitié et d'amour » nous lance-t-il. Et pour ce faire, qu'y a-t-il de mieux qu'un espace accueillant où il est possible de prendre un café (et bio par-dessus le marché) autant que de dormir ou travailler au contact des gens ?

D'autre part, les clients qui veulent peuvent aussi laisser un petit quelque chose en plus pour acheter du chocolat, du miel ou des pâtisseries

qui seront laissés à disposition à l'entrée pour ceux qui n'auraient pas les moyens de se l'offrir.

On pourrait comparer Do For Love à un organisme qui chapeaute à la fois la Maison et le Boxing Club de l'amitié. Cette structure qui devrait voir le jour en Septembre 2023 est un club de boxe que notre interlocuteur a fondé pour que les mêmes bénéficiaires (des gens qui n'ont pas les moyens, des migrants, des personnes âgées ou en situation de handicap) puissent se dépenser.

« On a demandé pendant une distribution de Majk Solidarité « Qu'est ce qui vous ferait plaisir ? » [...] A 80%, ils m'ont répondu « faire du sport » » En dehors des bienfaits physiques avérés, une séance de sport permet à ces gens de faire des rencontres, partager un moment de joie entre eux, et cerise sur le gâteau, après la séance, il est possible de manger et prendre une douche. Un moment qui nous sort du quotidien, quel qu'il soit et permet de

faire le vide. La tolérance et le partage sont les maîtres-mots, avec un objectif commun qu'est celui de créer un moment de joie. Par ces initiatives, Jamal donne le sourire aux gens. Il incarne à lui seul la persévérance et la générosité, et même après 35 ans de bons et loyaux services, il est toujours aussi motivé et veut encore donner.

Quand il constate qu'il est encore plus sollicité aujourd'hui qu'avant, cela le pousse à continuer, « Je vois de plus en plus de misère » livre-t-il alors que peu d'autres initiatives sont prises. Mais c'est par plaisir qu'il fait cela « Qui veut faire du bien fait du bien » semble être son mot d'ordre. Il offre aux gens ce qui lui est possible d'offrir pour faire en sorte qu'ils soient au mieux.

Et ceux-là lui rendent bien, par un sourire, un passage au café, une discussion. Il est payé en reconnaissance et c'est ce qui le nourrit. Après une conversation avec Jamal on espère une chose, c'est que les portes de son café resteront encore ouvertes longtemps.

Hobbzzze



Jamal (au centre) qui frappe ses deux amis, Affif Djelti (à gauche) et Aurélien Duarte (à droite).

(Photo : Nicolas Palaszuk)

Bande-dessinée

Darneth est un manga

Il se lit de droite à gauche !

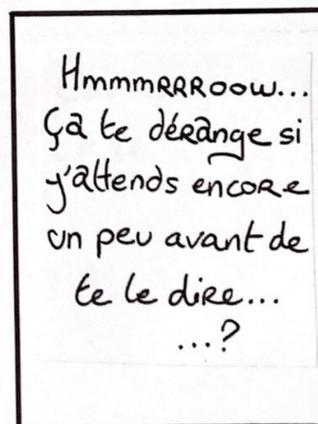
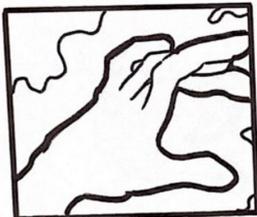
Etant français avec des origines asiatiques, j'ai opté pour ce sens de lecture traditionnel propre au genre.

Cela n'empêchera pas à Darneth de s'inspirer tout autant de la culture BD franco-belge, qui prend aussi sa place dans mon cœur et que je ne renie pas . Pour un monde avec moins de frontières et plus d'art.

Peace. ☹️
 ↳ L3 ↳
 = Chat =
 Xoir



Darneth



Ratures

~~Déterre ton père, détéroktère défroqué, la terre est un hélicoptère sulfaté !
 Les phoquent manquent de banquise pour s'enculer. A l'heure de la grosse
 pétée, tout est trop petit, tout est trop petit... Depuis que les
 nyctalopes on sucré mon beat, amer à l'ori-
 gine, les roquets dans la piscine insinuent
 qu'ici bas tout est ok, que tout baigne dans la
 cyprine. Après l'outrage à sa mère, Oedipe a remis son slip à
 l'envers... Amours morts nés des encornés pubères buvant la Mer au ra-
 lenti. Sang pour sang dans la tempête des nuits défaites. Des
 sado maso fleur bleu se roulent des pelles entre deux tortures. L'amour a vraiment la
 dent dure ! Je bande pour les meutes émouvantes d'émeutiers, tous ok pour le chaos
 joyeux. Tout foutre en l'air ! Sous la ceinture il y a la trique qui nous transperce et fait mentir
 nos cœurs. Sous les tropiques il y a des moustiques chelous suceurs de touristes en chaleur. Un peu
 partout il y a la main de ma soeur dans des slips autochtones braillant un vieux porno aphone.
 Amours buissonniers, des baisers mouillés volés pendant qu'on sèche les cours. Faire les choses
 avec amour ou ne pas les faire. Plutôt ne rien foutre que de foutre sans âme !
 Vise au coeur la machine inhumaine qui nous divise et nous met à
 genoux ! Fautif en diable foutre depuis la faute originelle, je balance mon yahourt aux étoiles
 rebelles qui s'en foutent ! Toujours plus que de raison, en toutes
 saisons, à l'horizontale, à la verticale et même à
 l'oblique, oublie toi toi même : Aime ! Mon coeur saignant jeté
 aux chiens perdus. Chahut délicieux cruel et doux sous les draps d'où l'on ne sort guère
 que pour trimer ou faire la guerre. J'aime traîner des jours entiers dans mon plumard, une main
 dans mon sliard, l'autre sur la gachette de mon 6.35 en plastique, m'aimer à mort... **Ensau-
 vagez vos cœurs civils, désaprenez tous
 les poèmes l'amour est sale, sauvage et
 sans limites !**~~



~~AMOUR DE VIEUX~~

La bible, sa véritable histoire

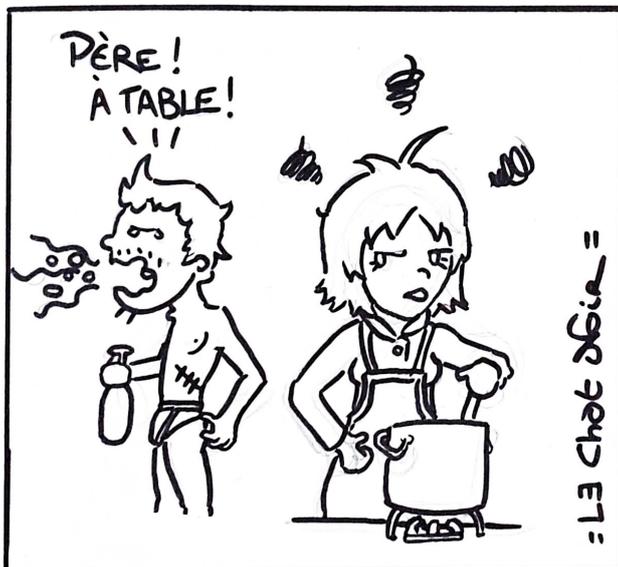
L'essaim Valentin !

C'est en préparant la prochaine quinzaine commerciale du slip Kangourou; espèce créée juste avant l'homme, que le vénérable Bismuth réfléchit tout en rembourrant une broquille de l'éden enjardinée, « Mais à quel cul-terreux des mes brebis pas encore égarées, vais-je bien pouvoir offrir cette babiole ? Adam ? Que néni ! L'homme doit être une réalité chimérique représentant le mâle dominant de toutes choses ! (Rappelons que le vénérable Bismuth était un farouche défenseur de la pensée traditionaliste « édéniste ».

La réflexion continuait son cours naturelle neuronique quand il s'aperçut de son hublot à cartilages nains qu'Adam s'emmerdait à foison Une vrai nid à seulabre quotidien. Pas besoin d'avoir fait Saint-sire pour constater l'auto-harpignage de sa création pas encore lubrizolique !

Vénérable Bismuth sortit de son caisson anti grossesse et profita qu'Adam coulait un somme non nuisible pour s'allonger à côté de lui en prenant le soin de ne pas le réveiller ! Il approcha son visage au teint rubricard en bas du nombril ! Allions nous assister à la première réalité sodomite de l'humanité ?

No, rassure—toi lecteur invétéré. L'honneur fut sauf quand il ouvrit la bouche, la colla sur la partie droite ventrale de sa création et aspira de tout son souffle divin pendant 30 secondes qui au regard de l'histoire dura un siècle ! Une énorme côte sortit du corps d'Adam. « Avec cette côte, je crée la femme ! » dit-il en brandissant solennellement le trophée vers les cieux de l'espoir !



L'alpagueur s'exécuta et, on ne sait ni comment, ni pourquoi, il fabriqua un être humain supplémentaire plus petit, moins con et surtout compatible pour plusieurs taches afin qu'Adam ne s'emmerde pas trop dans ce jardin truffé de trucs sans intérêts comme le poisson volant ou la Belette de comp-toir !

La femme née d'une côte ! Qui pourrait croire à de telles sornettes ? Même le serpent qui jouera bientôt un rôle important dans notre histoire, en doutait allégrement tirant continuellement la langue à son créateur, marque de mépris ostentatoire. « A quelle heure on Jaffe . » demanda Adam à peine la femme créée ! C'était à prévoir ! Le premier Homme était un macho !

« J'va t'faire une soupe de gésier à base de nougats citronés mon amour » répondit avec soumission la première femme de l'humanité ! Tout partait donc avec de bons sentiments! La mine paraculaire, vénérable Bismuth vit que tout cela était bon. Et, avant que d'aller se coucher dans son paddock, il n'oublia pas de leur demander de bien s'enfourcher et de se multiplier ! Il appela cela l'amour ! « j'appellerai cet acte « l'essaim valentin » en souvenir de mon frère aîné mort -né dans la totale indifférence paradisiaque » . Une revanche sur l'histoire céleste.

A suivre

Pas de titre

J'ai rencontré ton regard, la douceur de ta bouche, ta main posés sur mon sein, une autre entre le creux de mes cuisses.

Mon corps palpitait, mon corps saccadait ma respiration.

Ma bouche s'entrouvrait pour lâcher un souffle de plaisirs.

C'était bon... c'était doux.

Tu ne lâchais pas mon regard, tu cherchais au fond de ma pupille ce feu que tu attisais lentement avec le bout de tes doigts.

Plus je me cambrais, plus ton sourire devenait machiavélique...

Puis, tu t'es levé et tu as doucement enlevé tes vêtements sans lâcher mon regard.

Tu te souviens-je, me suis levé brusquement pour arracher le reste de tes fringues...

Tu as ri de mon impatience...

Tu m'as attrapé par les cheveux pour m'attirer vers toi, ta bouche a mordu mes lèvres, mes mains ont caressé tes fesses, j'ai griffé ton dos.

J'ai collé mon corps, ma peau contre toi comme pour régler les palpitations de mon cœur au rythme du tien. Notre respiration a augmenté, tu rentrais en moi, j'échappais un :

« Oui !! »

Mes hanches bougeaient, mon bassin ondulait, tu as fermé les yeux.

Puis, tu te souviens... des petits pas dans le couloir ?

Tu as mis ta main sur ma bouche... Et tu m'as glissé dans l'oreille :

« Ils sont réveillés !! »

Puis, tu as accéléré la cadence jusqu'à me faire jouir, mon corps s'agitait, tu me serrais fort, mes jambes tremblaient, nous nous sommes embrassés et nos corps se sont vite séparés.

Car nos deux têtes brunes venaient de faire apparition, nos enfants, nos Amours...

RAYMONDE



Messages d'amour

Un de nos « trucman », genre contributeur à Esprit-Libre, a posé la question sur son mur facedebouquiste . Il a posé la question : **Pour vous, l'amour, c'est quoi, en quelques mots ? (préparation du n°7 d'Esprit Libre dont le thème sera "L'Amour", vos propos sont susceptibles d'être utilisés dans ledit numéro)**

« Grunge, Nirvana, Rap, NTM, Punk, Sex Pistols, piercing, oreilles, langue, nombril, je me suis fait le nombril tout seul avec un glaçon et une aiguille chauffée à blanc, ma peau a pourri, j'ai mis de l'alcool à 90° et je suis allé faire percer la cicatrice encore fraîche par un pro, je me décolore les cheveux, je les laisse pousser, je les teins avec des cartouches d'encre, je les re-décolore à l'eau de javel, je me sape n'importe comment, bleu de travail et pull troué, LSD et teufs techno à Bourganeuf, les copains avant tout, mettre des cendres dans la bière parce qu'il paraît que ça défonce plus vite, je me rebelle sans finesse, je traîne avec les keupons, je choure à Monop', je fais souvent pleurer maman, je bois comme papa, bref... tout ce qui me semble être subversif m'attire.

Être aimé par ceux que j'admire est essentiel, il faut qu'on m'aime... à tout prix. Je peux aller très loin pour plaire, c'est comme un combat qu'il faut gagner, le mensonge est une de mes armes favorites.

Comme tout le monde, je cherche qui je suis, sauf que mon départ dans la vie à moi, et bien c'est du vide, mes fondations sont fragiles, y'a pas d'ancrage.

Mais c'est plus simple quand il y'en a un d'ancrage ? Oui ? Non ? ...

...De toute façon les choses avancent. Il y aura toujours un demain. Il faut bien être quelqu'un. Je passe mon bac, je l'ai, je passe mon permis, je l'ai, je passe un concours d'école d'art dramatique, je l'ai. Je suis moins violent avec ma mère. Elle mérite un peu de paix. Mon père boit de plus en plus rarement, il re-bosse. Mon pompier est oublié, il a été remplacé mille fois dans mes fantasmes, il y a eu Mac Guyver, il y a eu les meilleurs potes, les pères des copines de ma classe aussi, y'a eu Kurt Cobain, Brad Pitt, les pages sous-vêtements homme de la Redoute sont mes lectures érotiques préférées, elles seront vite remplacées par les sites de rencontres sur minitel.

Ma vie d'adulte se précise.

Extrait de PARPAING - Nicolas Petisoff (Éditions Koinè)

J'éprouve en cachette, plus intensément mon attirance pour les garçons.

Ma voiture me conduit dans les lieux de drague sombres et discrets à l'extérieur de la ville.

Un monde de routiers, de pères de famille en mal d'amour, d'homos cachés s'ouvre à moi.

Y'a pas de prénoms.

Ce n'est pas de l'amour.

C'est quoi l'amour ?

Un puzzle détruit ?

Un coup de balai sur la gueule ?

Une fuite minable en Clio sous la pluie ?

Je m'en fous de l'amour. J'aime autrement, à ma façon, j'aime en secret.

J'aime mes potes garçons, je ne le dis pas, je ne veux pas détruire la complicité, et puis c'est confus, j'aime comment ?

Avec ma bite ?

Avec mon cœur ?

Avec ma cervelle ? »

L'Amour c' est quand mon petit-fils court vers moi ,les bras grands ouverts en criant de sa voix fluette " ma-miiiiiiiiiiiiiiiiiiiiie!"

L'Amour C'est cette sensation merveilleuse quand j'entre dans la maison d' un vieux pote mal en point, qu' il m' accueille avec un grand sourire et qu' il me dit d'un ton bourru " t'as mangé ?"

L'Amour c'est quand tu t'émerves de tout et surtout de rien et qu' tu t' dis " punaise ca valait le coup de continuer la route "

Frederique Garreau

Je cours vers la fenêtre, mon ventre tendu respire l'hiver tandis que ma peau craquelle sous le feu de l'aube rougie et que mes grains de beauté comptent encore nos nuits sans sommeil. Je me tiens debout alors que la lumière m'enveloppe. Nu sur le lit, je sens ton regard qui me pénètre, ton sourire qui déjoue la fatigue, embrasse mes fesses rebondies et ton souffle sur mon dos que l'oubli décharne déjà. Fragrances, fibres intimistes de nos voyages lunaires, épidermiques. Draps, sillons creusés par nos corps, de tremblements et de vindicte charnelle. Je guettais ta respiration, retenait la mienne pour désobéir au petit matin qui dénudait la cambrure de tes reins. Si ce n'était toi qui me ramenait à ces heures invraisemblables, j'aurais perdu la réalité de l'endroit où je me trouvais. Ivresse amnésique, passagère, de fièvre. Pourtant nos mains, nos bouches, tous mes sens célébraient ces noces clandestines marbrées d'un jour orphelin. Les rideaux sont désormais tirés, opaques comme l'absence que tu as entraînée dans ton sillage. Enfouis sont les soupirs étouffés dans l'oreiller que mes souvenirs exhument fidèlement pour trahir l'obscurité.

...Derrière, la fenêtre s'offusque encore de l'heure orgueilleuse et cristalline. Paroxystique.

Stéphane Thomas le Rolland Tous droits réservés, publié dans sa "Saison coquelicot"

« Pour moi, l'amour est LE sentiment... Heureux, apaisant, estimant, fougueux... Une sorte d'onde bénéfique qui m'habite et qui me permet d'être en moi. L'amour est le sentiment qui me rend belle, qui magnifie ma vie. Celui ou celle qui m'aime me donne et je reçois. Et celui ou celle que j'aime reçoit de moi. C'est une connaissance de soi à travers l'autre (c'est se comprendre, se voir en l'autre...). C'est aussi la place de l'autre dans son entièreté... L'amour c'est le sentiment infini pour l'autre, où qu'il soit, dans l'ici ou l'au-delà. Ce n'est pas un besoin, c'est une plénitude, offerte... Un don que l'on partage, je pense. »

Marie DP

« C'est l'inconnu. Celui qui vous prend au dépourvu ou celui qu'on ne connaîtra pas forcément. »

Pierre-Etienne Nageotte

« C est de l'amitié qui a pris feu »

Emma Poppy

Parce que la salle de cinéma est le lieu de rendez-vous préféré des amoureux, nous avons effectué de petites recherches sur ce sujet. Evoquer la connotation sexuelle de la salle paraît évidente tant son utilisation a pu être détournée par le passé. Voir ce lieu comme un prétexte à la rencontre suppose une redéfinition du regard spectatorial au profit d'un imaginaire supposé. Petit retour sur des films ou des scènes qui révèlent cette conception de la salle dans un imaginaire plus ou moins partagé :

C'est par ailleurs pour cette raison que nous pouvons rebondir sur la question de l'acte sexuel en tant que tel au cinéma et essayer de faire un retour sur cette question à travers l'histoire de la salle. En effet, dans le cinéma des premiers temps, les films étaient muets et majoritairement diffusés dans des cafés ou autres lieux publics. Dans ces conditions, le spectateur regardait le film et les interactions avec le public étaient beaucoup plus nombreuses ; un public diversifié, qui ne se retrouvait pas forcément en salle pour regarder le film mais plutôt pour jouir d'une bonne compagnie ainsi que d'une atmosphère extatique. A l'image de la scène de *Cinema Paradiso* (1988) de Giuseppe Tornatore qui nous permet de nous faire une idée sur les interactions entre public et écran de ces premières salles, mais qui nous intéresse surtout dans sa représentation des activités diverses que l'on peut y effectuer : des prostituées viennent faire leur tour de passe-passe, des hommes attendent et guettent leur tour. Si elles sont là, c'est qu'elles savent que cela fonctionne, et l'on peut aisément faire le lien entre sexe et salle de cinéma à travers ce fantasme répandu et entretenu dans les films.

Comme tout fantasme, pratiquer le coït en public et devant un film ne convient pas toujours à tout le monde. Sans dériver vers l'article de blog sociologique à deux balles mais plutôt pour amener finement un exemple pertinent, on peut citer la scène de *Diner* (1982) (reprise de *La Boum*) réalisé par Barry Levinson, dans laquelle Mickey Rourke tente une approche peu distinguée auprès de sa petite amie pour sous-entendre son envie d'agir dans la salle. Mais la jeune femme quitte la salle en hurlant au moment où elle comprend ce qu'elle a entre les mains.

Voir scène : https://www.youtube.com/watch?v=vujNcE_43Qg

Faire l'amour dans un lieu public serait, selon des études, le fantasme d'un Français sur trois. Le lit est un lieu comme un autre. L'importance de bousculer son quotidien nourrit une relation stable et cultive le désir. Mais si l'on voulait réellement s'étendre sur un sujet un tantinet sociologique, il faudrait tout de même évoquer ces sites internet qui répertorient les précautions à prendre en partant de la tenue, du choix du film jusqu'à l'heure de la programmation afin de faire l'amour dans la salle en toute tranquillité. En effet, le fantasme de l'acte sexuel s'apparente à une activité cinématographique à part entière. Il ne dépend que des limites de l'imagination de celui qui le fabrique et ce dernier se place en scénariste de son propre film. Le fantasme est un peu comme une salle de cinéma privée. On y projette notre inconscient, nos désirs, notre scénario qui cultive notre vie.

Des éléments aujourd'hui inhérents et indissociables de la salle de cinéma ont en quelque sorte participé à la nouvelle vision de ce lieu . Focus sur le pop-corn:

On peut parfois faire un lien entre l'aliment dans la salle de cinéma et l'acte sexuel en tant que tel. En effet, l'aliment par excellence associé au cinéma et à la salle est le pop-corn. En effet, le pop corn est souvent représenté dans les films où la salle de cinéma est présente et la connotation est souvent sexuelle. Avant d'évoquer tout de suite la luxure qu'implique la consommation de pop corn au cinéma, évoquons d'abord des sujets moins triviaux. Le pop corn est un des éléments de la drague au cinéma, souvent répertorié dans les sites du type

“comment séduire au cinéma en 5 étapes”. En effet, la boîte de pop-corn pendant le rendez-vous est très souvent représentée dans les films qui mettent en scène la séduction au cinéma.

Elle est représentée comme l'élément faisant le lien, initiant le rapprochement entre les deux êtres. En plus du moment à partager que représente le film, le fait que le pop corn soit dans une boîte, elle aussi à partager, rapproche les deux spectateurs. Son design, une boîte plutôt haute et allongée implique aussi le rapprochement de leurs corps et participe donc de manière implicite au processus de séduction.

Mais, outre l'esprit de séduction, du flirt, qui s'émane de cette boîte de pop corn, on peut aussi ressentir la luxure, parfois exprimée sur le ton de l'humour.

On peut notamment citer comme exemple la fameuse scène de *La Boum* (1980) de Claude Pinoteau ou de *Diner* (montrée précédemment). En effet, le pop corn semble véhiculer une tension sexuelle, non partagée apparemment et sûrement due à une pulsion masculine trop importante...Ici encore, l'homme ap-

paraît comme acteur d'une action peu intelligente mais surtout la femme est objet de désir et se trouve victime de cette blague douteuse.

L'aliment n'est pas connoté sexuellement mais détourné de sa fonction principale. Petite anecdote : le pop corn est un aliment qui booste la libido des hommes et nous permet donc de faire un lien avec ces scènes dans lesquelles la femme (ou la jeune fille) avortent les tentatives des deux tombeurs.

On peut considérer l'aliment, intégré dans l'expérience cinématographique, comme un élément conducteur de cette tension sexuelle. Il ne l'initie pas mais y participe. En extrapolant un peu, on constate que l'aliment a souvent été au cœur des représentations sexuelles et tout particulièrement dans la publicité. Dans ce cas on ne parle pas uniquement du pop corn, mais de l'aliment en général. Un propos qui permet de mieux saisir l'interprétation que l'on en fait. L'aliment comme vecteur de sexualité, associé à la salle comme lieu du fantasme implique forcément une conception détournée des éléments que l'on rencontre.

Hobbzzzze.



Image par : <https://pixabay.com/fr/>

Culture du Coeur

Le mois de février est associé à l'amour (pour ceux qui ne le savaient pas) et l'amour ne se vit pas seulement à travers deux personnes. Nous avons donc décidé de vous présenter une autre association qui fait tout son possible pour aider les plus démunis.



Avec plusieurs antennes sur l'ensemble du territoire national, l'association Culture du Cœur joue surtout le rôle de médiateur culturel.

Le 8 février dernier nous avons pu rencontrer Malia Duboc, présidente de la branche rouennaise, qui nous a présenté les tenants et aboutissants de ce projet. Cette journée avait pour

but de faire le lien entre les partenaires de l'association et les nombreux bénéficiaires d'un tel projet. En partenariat avec 83 associations et 70 infrastructures culturelles et sportives locales, la démarche consiste à distribuer des billets et accompagner à des événements, des personnes qui n'auraient pas les moyens d'acheter leurs places.

Grâce à ce genre d'initiatives, on donne la possibilité à un public exclu, d'assister à des prestations auxquelles ils n'ont pas accès habituellement.

La branche rouennaise de ce réseau national né en 1999 se voit maintenant soutenue financièrement par la Ville de Rouen ainsi que la Métropole et la Région. Le financement de telles actions dépend de plusieurs variables, dont les subventions publiques sont une des clés. Les dons et les appels à projets sont d'autres moyens pour lever les fonds importants et nécessaires pour des actions de cette envergure.

Acteur important de la sensibilisation à la culture, l'association s'impose comme une référence locale dans ce milieu, incitant chacun à agir à son échelle pour faire valoir un domaine trop souvent oublié quand on parle de misère.

Hobbzzzzz



Contribue au journal

<https://espritlibre.ovh> - Tel : 07 85 79 89 26

mail : associationespritlibre76@gmail.com

Ont contribué : Niko, Hobbzzzzz, Shelter; Fred, Le Chat

